

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 121 Je ne veux point pour mes fautes excuser](#)

[1550_Tradlatfr_Grou] 121 Je ne veux point pour mes fautes excuser

Présentation générale du poème

Titre de la pièce La quatriesme Elegie du 2. livre des Amours d'Ovide, commençant en latin. Non ego mendosos ausim defendere amores / Falsaque pro vitiis &c., traduite par S. R.

Incipit non modernisé Je ne veux point pour mes fautes excuser

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 118 Je ne veux point mes fautes excuser](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 119 Je ne veux point mes fautes excuser](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons

[\[1568c_TJI_Bon\] 159 Je ne veux point mes fautes excuser](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1599 - Trésor des joyeuses inventions - Cousturier

[\[1599_TJI_Coust\] 011 Je ne veux point mes fautes excuser](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

[\[1556c_TJI_Denise\] 115 Je ne veux point mes fautes excuser](#) est une variation de

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1550

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb308886887>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 121

Section au sein de laquelle le poème prend placeElegies.

FoliotationE7v, E8r, E8v, F1r, F1v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

*Et toy, passant, en vertu seulz esperé
Si tu es sage, elle seule prospere,
De tout bon heur guerdonne ses seruans:
Mais la fortune abuse tous viuans,
Et rien du tout ne tire de ses mains,
Que songes faux pour malheureux humains.*

Fin des complaintes.

E L E G I E S.

La quatriesme Elegie du 2.liure des
amours d'Ouide, commen-
çant en Latin.

*Nó ego mēdosos ausim defendere amores
Falsa'que pro vitis &c.*

Traduite par S. R.



*E ne veux point mes fautes ex-
cuser
Ny de defensz, en me couurant,
vser:
Je les confessz à qui me les de-
mande,*

Et tou-

Et toutesfois de riens ie ne m'amande.
Car aussi tost qu'ay mon mal confessé
I'y suis recheu & l'ay recommencé.
Ie hay cela, que fuir ie ne puis,
I'ayme cela dequoy fasché ie suis.
Las! qu'il ennuyé vne charge porter,
Qu'on voudroit bien, si l'on pouuoit, oster
Force me faut, & n'ay plus le pouuoir
De me regir, comme soulois auoir:
Et commé en l'eau vn nauiré agité,
Tout ainsi suis en amour tourmenté.
Et si n'y a aucune belle face,
Gracé ou maintien, qui amoureux me face.
Il y a bien des causes plus de mille,
Qui en amours tiennent mon cueur seruite:
Car s'il auient que de ses simples yeux
L'une me ieté vn regard gracieux,
I'en suis surpris, & sa grace modeste
Est à mon cueur vng embusche moleste.
Si c'est vng autrè afaité & lubrique,
Ie trouue bon son maintien non rustique,
Et oserois contre tous maintenir,
Qu'il feroit bon dans vn liét la tenir.
S'ellé est fascheusé ainsi que les Sabines
Tenant rigueurs trop plus que feminines,
Il m'est auis que son dur reculler

Est vn

Est vn vouloir sous vn dissimuler:
S'ellꝑ est sꝑauantꝑ, vn si excellent bien
Rauit mon cueur : Et s'elle ne sꝑait rien
Quand ie regardꝑ a sa simplicité,
Ie suis aussi a l'aymer incité.
S'aucune dit selon sa fantasie,
Quand à parler du fait de poësie
Calymacus, iadis tant bien sꝑauant,
Aupres de moy sembler dur escriuant,
Si tost qu'a ellꝑ agreable me sens
Elle me plaist & à l'aymer consens.
L'autre dit mal de mes vers & de moy
Mais quand ainsi blasmé d'elle me voy
Dedans mon cueur s'allumꝑ ardant de sir
Pour me venger d'auec elle gesir.
Si ie la voy marcher mignonement,
A elle suis, s'elle va rudement
Ie dy que mieux elle pourra marcher,
Si elle veut des hommes s'aprocher.
Et si quelqu'vnꝑ a la voix doucꝑ & bonne
Qui maints doux champs facilement entonne,
Ie voudrois lors que si bien elle chante
Prendrꝑ vn baiser de sa boucꝑꝑ acordante.
S'vnꝑ autre fait resonner mainte corde
D'instrumens doux, que sa main blācꝑꝑ acorde,
Qui est celuy, qui n'ayme honoreꝑ & prise
Si belle

Si belle main plaisant & bien aprise
L'autre me plaist par grace coustumiere
Branlant le bras de tresbonne maniere,
Et quand par art son corps elle remuë,
Ma pensëe est à l'aymer tout & esmeuë.
Et sans parler de moy ny mon pouuoir,
Que toute chose à aymer peult mouuoir.
Hyppolitus mesme chast & pudique
En deuiendroit vn Priapus lubrique.
Quand i'en voy vne ayant le corps fort long
Ie l'a comparé aux grands dames adoncq'
Du temps passé, & plus la priseroit
Qui estendu en vn lit l'a verroit.
Et l'autre court & est à mon gré iolie
Dont suis espris, & chacune me lie
Car au plaisir, que tant i'ayme & desire
La longue est bonne & la courte n'est pire
Si elle n'est de ioyaux decorée
Assez soudain ie l'en auray parée.
Si elle est braue il l'a fait tresbon voir
Car en cela l'on cognoist son auoir.
Amoureux suis de la blanche au cler taint,
Et de la rouille aussi bien suis ataint.
Ie l'ayme aussi quand ie voy l'autre brune:
Car au deduit la couleur m'est tout & vne.
Si de son chef aussi blanc comme yuoire

F

Pen-

*Pendre ie voy la cheueleure noyre,
Que m'en chaut il? Bien fut trouuée belle
Léda iadis, qui toutes fois fut telle.
S'elle l'a iaune aussi bien ie la veux,
Aurora plaist & ses dorez cheueux,
Brief on ne peult aucunz histoire dire
Qui ne se puisse à mon propos induire.
Mon ieune cueur la ieune dame suyt,
La plus aagée aussi mon cueur pour suyt
Si ceste la me plaist pour sa beauté
L'autre me plaist pour sa grand' loyauté.
Pour faire fin, en ville renommée
Femme n'y a meritant d'estre aymée,
Si vne fois s'est ofertz à mes yeux,
Que de l'aymer ne sois ambicieux.*

La 4. Elegie du 3. liure des amours du
mesme Ouide, commençant en Latin.

Dure vir imposito teneræ &c. mise
en François par N.

*O' dur mary en ayant imposée
Songneuse gardz à ta ieunz espousée,
Tu ne fais rien: car chacunz, à part elle,
Se peult garder par bonté naturelle.*

Si sans